



Make
Mothers
Matter

Communiqué de Presse
28 Novembre 2020

**La ministre afghane de l'éducation lève son stylo :
« Sans l'éducation, je ne serai pas ce que je suis aujourd'hui »**

Table ronde virtuelle de haut niveau #RaiseAPen du 25 novembre

Notre table-ronde virtuelle de haut niveau, qui fait partie de la campagne #RaiseAPen répondant à l'appel des mères afghanes en faveur du maintien du droit à l'éducation des femmes et des filles en Afghanistan, fut une source d'inspiration. Transparence, courage, honnêteté ont caractérisés les échanges parmi les panelistes, mais aussi dans les réactions d'un public virtuel très réactif.



“Si ma mère et mon père ne m’avaient pas permis d’aller à l’école, je ne serais pas ce que je suis aujourd’hui... L’éducation nous permet d’être audacieux dans nos choix”, a affirmé S.E. Rangina Hamidi, Minisitre de l’éducation de la R.I d’Afghanistan. Ses commentaires courageux et parfois émouvants ont suscité l’admiration et le respect de ses collègues et des participants qui ont remercié la ministre pour son rôle dans la promotion de l’Afghanistan et des voix des femmes afghanes sur la scène internationale.

“Je ne veux pas que les petites filles n’aient pas voix au chapitre sur simple décision politique, mais je veux qu’elles soient capables de diriger une grande nation comme l’Afghanistan.”

Rahela Sidiqi, Fondatrice et Directrice du Farkhunda Trust for Afghan Women's Education, une association membre de MMM active en Afghanistan et partenaire de la campagne #RaiseApen, a approuvé les commentaires de la ministre et y a ajouté son plaidoyer passionné :

“Nous avons besoin que les femmes afghanes fassent entendre leur voix au niveau mondiale. L'éducation est un moteur essentiel du développement et de la prospérité, la pierre angulaire de la liberté et de la démocratie. Les femmes afghanes sont un puissant catalyseur du développement durable et du changement. Il ne peut y avoir de retour en arrière pour elles. La seule façon de progresser est d'aller de l'avant... »

L'ambassadrice Melanne Verveer, Directrice Exécutive du Georgetown Institute for Women, Peace & Security, n'a pas mâché ses mots lorsqu'elle a demandé :

“Mais qu'est-ce qui fait si peur aux extrémistes dans l'éducation ?”

Célèbre pour son soutien à l'inclusion des femmes afghanes dans les pourparlers de paix, elle a été très appréciée du panel et du public virtuel qui ont applaudi ses commentaires :

“Il n'y a pas de meilleur rempart contre les conflits que l'éducation... lever son stylo est d'une importance capitale... Je suis fière de me joindre aux mères d'Afghanistan.”

La modératrice Mary Kaldor, professeur de gouvernance mondiale et Directrice du programme de recherche sur les conflits, IDEAS, London School of Economics and Political Science (LSE), a fait écho aux puissants propos de l'ambassadrice Verveer : **“L'éducation des filles est essentielle pour mettre fin aux conflits”**.

Au cours de l'événement, qui a bénéficié du patronage de l'UNESCO, sa sous-directrice générale pour l'éducation, Stefania Giannini, a été claire :

“L'éducation des filles est l'un des investissements les plus puissants que nous puissions faire pour une société meilleure. Elle a un impact sur des secteurs autres que l'éducation elle-même... Investir dans l'éducation des filles, c'est investir dans l'avenir”.

L'ambassadeur Mohammad Wali Naeemi, Représentant permanent adjoint de l'I.R. d'Afghanistan auprès des Nations unies à New York a réaffirmé son soutien :

“Investir dans l'éducation des femmes afghanes c'est investir dans l'Afghanistan... La paix et le développement durables ne sont pas possibles sans la contribution et le rôle significatifs des femmes instruites.”

La campagne #RaiseApen a reçu le soutien indéfectible de Staffan de Mistura, ancien sous-secrétaire général, envoyé spécial des Nations unies en Irak, au Liban, en Afghanistan et en Syrie, qui s'est fait le champion de la campagne dès le début. Staffan, qui a passé de nombreuses années en Afghanistan, est extrêmement investi dans l'avenir du pays et tient absolument à ce que l'éducation des femmes et des filles soit placée au centre de tout accord de paix. Il a touché une corde sensible avec cet avertissement :

“Les violences faites aux femmes doivent cesser... Les femmes afghanes souffrent aujourd'hui du danger potentiel que le droit à l'éducation leur soit retiré.”

Comme toujours, le temps a manqué. L'événement d'une heure a été prolongé de 12 minutes supplémentaires, mais cela n'a malgré tout pas suffi à couvrir la myriade de points et d'opinions que ce sujet engendre.

La conclusion du débat fut riche en émotion. Lorsque la modératrice Mary Kaldor a demandé, aux intervenants de lever leurs stylos en signe de solidarité, tous ont réagi à l'unisson, s'engageant à soutenir la campagne à l'avenir.

Il est clair que nous avons tous la responsabilité de diffuser le message à grande échelle, de faire entendre haut et fort la voix des femmes et des filles afghanes. À cet effet, la présidente de MMM, Anne-Claire de Liedekerke, a appelé chacun d'entre nous à s'engager dans des actions concrètes pour faire avancer la campagne en présentant un appel à contribution, 'Comment participer'.

Parce que #RaiseAPen est un mouvement de la société civile, il sera entendu par ceux qui peuvent agir.

Pour plus d'information sur cet évènement et la campagne #RaiseAPen, voir :

www.RaiseAPen.org

Contact Media :

Shahnaz Pakravan, Responsable de la Communication MMM

shahnaz@makemothersmatter.org

A propos de Make Mother Matter – www.makemothersmatter.org

Make Mothers Matter (MMM) est une ONG internationale créée en 1947 pour sensibiliser les décideurs politiques et l'opinion publique à la contribution des mères au développement social, culturel et économique. MMM n'a aucune affiliation politique ou religieuse, et relaie de manière transparente les préoccupations des mères au niveau international avec des représentants permanents aux Nations Unies (statut consultatif général), à l'UNESCO et à l'Union européenne. MMM fédère un réseau d'environ 40 organisations travaillant sur le terrain dans une trentaine de pays pour soutenir et responsabiliser les mères et leurs familles, et pour faire progresser les droits humains des femmes et des enfants.